



EXAMENS D'ÉTAT EN VALLÉE D'AOSTE
(Loi régionale n° 52 du 3 novembre 1998)
ANNÉE SCOLAIRE 2014/2015

ÉPREUVE ÉCRITE DE FRANÇAIS
SESSION SUPPLEMENTAIRE

Développez, au choix, l'une des huit options proposées.

TYOLOGIE A : RÉDACTION-DISSERTATION

Sujet n° 1

L'Expo de Milan 2015 impose une réflexion sur l'alimentation. La nourriture est plaisir, goût, famille, attention, passion, culture, art ; pour la nourriture on se dispute, on combat, on travaille. Présentez votre point de vue.

Sujet n° 2

La Méditerranée est étymologiquement la « mer au milieu des terres » et par sa position géographique elle met en contact l'Eurasie et l'Afrique. Cet espace complexe, caractérisé par toutes sortes de différences religieuses culturelles, idéologiques, matérielles, économiques, peut-il devenir un lieu de contact et un point de rencontre entre l'Europe et l'Afrique ?



TIPOLOGIE B : ANALYSE-PRODUCTION

DOMAINE : ARTISTIQUE-LITTÉRAIRE

SUJET : La maison natale

CONSIGNE : Rédigez un texte d'au moins 400 mots en vous appuyant sur l'analyse des documents proposés.

DOCUMENTS :

Document n° 1 : La maison paternelle.

1 Depuis que mes cheveux sont blancs, que je suis vieux,
Une fois j'ai revu notre maison rustique,
Et le peuplier long comme un clocher gothique,
Et le petit jardin tout entouré de pieux.

5 Une part de mon âme est restée en ces lieux
Où ma calme jeunesse a chanté son cantique.
J'ai remué la cendre au fond de l'âtre antique,
Et des souvenirs morts ont jailli radieux.

Mon sans gêne inconnu paraissait malhonnête,
10 Et les enfants riaient. Nul ne leur avait dit
Que leur humble demeure avait été mon nid.

Et quand je m'éloignai, tournant souvent la tête,
Ils parlèrent très haut, et j'entendis ceci :
15 - Ce vieux-là, pourquoi donc vient-il pleurer ici ?

Leon-Pamphile le May, *Maison paternelle*, 1929 (publication posthume)
en ligne <http://poesie.webnet.fr> (page consultée le 10 avril 2015)



Document n° 2 : La maison de notre enfance : des souvenirs gravés dans la pierre ?

1 [...] Les murs de notre vie, qu'on y ait passé certains jours de l'année, toute notre enfance, ou une bonne partie de notre vie adulte, sont comme des remparts qui protègent nos souvenirs.

5 Lorsqu'on grandit, lorsqu'on devient un adulte et qu'au cours de ces changements on a eu un foyer unique, ses murs se sont évidemment imprégnés de nos colères, de nos amours, de nos craintes, de nos pensées, de nos regards perdus, de nos rêves et nos cauchemars, et de nos plus grosses bêtises aussi.

10 Enfin, c'est ce que l'on aimerait croire, car après tout, ce ne sont que des murs de plâtre. Construire une maison, acheter une maison, ce n'est pas comme acheter un appartement. Une maison, c'est précieux, isolé, unique. C'est comme une énorme malle aux trésors dont on est seul à connaître la combinaison du cadenas : on y met nos secrets, nos souvenirs et ce qui s'y passe reste à tout jamais à l'intérieur. Il y a moins de chances que les confidences, les moments intimes traversent les murs pour se retrouver chez le voisin, comme cela peut se passer en immeuble... Mais cette
15 sensation est très sûrement liée au fait que mon foyer d'enfance est une maison...

Néanmoins, vous ne trouvez pas tout ça curieux ? On s'attache à la maison de notre enfance, et adulte on y pense toujours avec notre esprit d'enfant. Aujourd'hui adulte, ne sommes-nous pas devenus, chacun, une personne vaguement familière à cette maison qu'on connaissait pourtant par cœur. La vie nous a séparées d'elle, on s'est
20 quittées, et chacune de son côté, on a continué notre vie, on a changé, on a mûri, on a tenté de s'améliorer, et l'image que l'on reflète n'a plus rien à voir avec celle de notre enfance... À l'âge adulte, cette maison de pain d'épice est devenue une maison de briques où on a créé de nouveaux souvenirs d'adulte, mais qui ont une saveur différente...

Julie Leduc alias Fleur de menthe, 3 janvier 2011, www.fleurdeментhe.com (page consultée le 10 avril 2015)



Document n° 3 : Maison abandonnée



Franck Beloncle, <http://www.franckbeloncle.com> (page consultée le 10 avril 2015)



DOMAINE ÉCONOMIQUE-SOCIAL

SUJET : La solitude

CONSIGNE : Rédigez un texte d'au moins 400 mots en vous appuyant sur l'analyse des documents proposés.

DOCUMENTS :

Document n° 1 : La solitude pour être utile.

- 1 Nous sommes tous solitaires, solitaires devant la naissance (comme l'enfant qui naît doit se sentir seul !); solitaires devant la mort; solitaires dans la maladie, même si nous sommes convenablement soignés; solitaires au travail, car même au milieu d'un groupe, même à la chaîne, comme les forçats ou l'ouvrier moderne, chacun travaille seul. Mais je ne vois pas que
- 5 l'écrivain soit plus seul qu'un autre. Considérez cette petite maison: il s'y fait presque continuellement un va-et-vient d'êtres, c'est comme une respiration. Ce n'est qu'à de très rares périodes de ma vie que je me suis sentie seule, et encore jamais tout à fait. Je suis seule au travail, si c'est être seule qu'être entourée d'idées ou d'êtres nés de son esprit; je suis seule le matin, de très bonne heure, quand je regarde l'aube de ma fenêtre ou de la terrasse; seule le
- 10 soir quand je ferme la porte de la maison en regardant les étoiles. Ce qui veut dire qu'au fond je ne suis pas seule.
- Mais dans la vie courante, de nouveau, nous dépendons des êtres et ils dépendent de nous. J'ai beaucoup d'amis dans le village; les personnes que j'emploie, et sans lesquelles j'aurais du mal à me maintenir dans cette maison après tout assez isolée, et manquant de temps et des
- 15 forces physiques qu'il faudrait pour faire tout le travail ménager et celui du jardin, sont des amis; sans quoi elles ne seraient pas là. Je ne conçois pas qu'on se croie quitte envers un être parce qu'on lui a donné (ou qu'on en a reçu) un salaire; ou, comme dans les villes, qu'on ait obtenu de lui un objet (un journal mettons) contre quelques sous, ou des aliments contre une coupure. [...] Et c'est ce qui me fait aimer la vie dans les très petites villes ou au village. Le
- 20 marchand de comestibles, quand il vient livrer sa marchandise, prend un verre de vin ou de cidre avec moi, quand il en a le temps. Une maladie dans la famille de ma secrétaire m'inquiète comme si cette personne malade, que je n'ai jamais vue, était ma parente: j'ai pour ma femme de ménage autant d'estime et de respect qu'on pourrait en avoir pour une sœur. L'été, les enfants de l'école maternelle viennent de temps en temps jouer dans le jardin;
- 25 le jardinier de la propriété d'en face est un ami qui me rend visite quand il fait froid pour boire une tasse de café ou de thé. Il y a aussi bien entendu, hors du village, des amitiés fondées sur des goûts en commun (telle musique, telle peinture, tels livres) sur des opinions ou des sentiments en commun, mais l'amitié, quelles qu'en soient les autres raisons, me paraît surtout née de la sympathie spontanée, ou parfois lentement acquise, envers un être humain
- 30 comme nous, et de l'habitude de se rendre service les uns les autres. Quand on accueille beaucoup les êtres, on n'est jamais ce qui s'appelle seul.

Marguerite Yourcenar, *Les yeux ouverts*, Le Centurion, 1980



Document n° 2 : Est-on vraiment plus seul aujourd'hui dans les grandes villes ?

1 *A intervalle régulier, un drame de la solitude urbaine vient secouer l'actualité avec la découverte d'une personne décédée et dont la disparition n'avait inquiété personne alors qu'elle vivait dans un logement collectif. La grande solitude s'est-elle accrue dans les villes importantes depuis 20 ou 30 ans ?*

5 Il y a en effet une progression assez significative de la solitude en France et le milieu urbain est celui où concrètement cela progresse le plus, avec notamment un rajeunissement des personnes concernées. Cela va un peu à l'encontre de l'idée que l'on peut avoir de la solitude, avec l'image des personnes âgées isolées en rase campagne. Le mouvement a même amorcé un virage particulièrement marqué depuis 10 la fin des années soixante-dix, donc depuis presque déjà une quarantaine d'années. Il y a eu depuis cette date une certaine radicalisation des phénomènes de culture urbaine, avec une sociologie qui s'est transformée. On est probablement sur des tendances lourdes, donc cela ne devrait pas s'inverser dans les prochaines années.

15 *Quels sont les origines et les facteurs aggravants de cette solitude ? Est-ce une évolution inéluctable de la société poussant l'individu à s'émanciper individuellement ?*

Non, la solitude est un phénomène bien plus complexe. Ce que les sociologues ont étudié, c'est les facteurs qui déclenchent les situations de solitude. Tout d'abord il faut bien faire la différence entre la solitude et l'isolement [...]. Les problématiques de 20 solitude sont liées au fait que les qualités relationnelles se détériorent dans les relations interpersonnelles. On considère qu'une personne "normale" vit à travers des réseaux de "socialité" : le réseau familial, le réseau amical, le réseau de proximité (ceux qui vivent autour de nous sans être des amis), le réseau professionnel et le réseau affinitaire (ceux qui partagent des passions communes avec nous). Une 25 personne qui ne risque pas de sombrer dans la solitude, c'est quelqu'un qui entretient des relations de socialité sur au moins trois ou quatre de ces réseaux-là, chacun de ces réseaux obéissant à un régime bien particulier. On s'est rendu compte que lorsque l'un de ces réseaux lâche – et notamment le réseau familial où les implications 30 personnelles et sentimentales sont très fortes – cela produit des effets sur les autres réseaux de socialité.



Document n° 3 : Solitude : mélancolie sur les bords de la Seine



Cédric Doux, 2011, Paris - <http://www.cedric-doux-photographe.fr/>



DOMAINE: POLITIQUE - HISTORIQUE

SUJET : La justice sociale

CONSIGNE : Rédigez un texte d'au moins 400 mots en vous appuyant sur l'analyse des documents proposés.

DOCUMENTS :

Document n° 1 : Égalité

- 1 La première et la plus vive des passions que l'égalité des conditions fait naître, je n'ai pas besoin de le dire, c'est l'amour de cette même égalité. On ne s'étonnera donc pas que j'en parle avant toutes les autres. Chacun a remarqué que, de notre temps, et spécialement en France, cette passion de l'égalité prenait chaque jour une place plus grande dans le cœur
- 5 humain. On a dit cent fois que nos contemporains avaient un amour bien plus ardent et bien plus tenace pour l'égalité que pour la liberté ; mais je ne trouve point qu'on soit encore suffisamment remonté jusqu'aux causes de ce fait. [...]

Le goût que les hommes ont pour la liberté et celui qu'ils ressentent pour l'égalité sont, en effet, deux choses distinctes, et je ne crains pas d'ajouter que, chez les peuples démocratiques, ce sont deux choses inégales. [...] La liberté s'est manifestée aux hommes dans différents

10 temps et sous différentes formes ; elle ne s'est point attachée exclusivement à un état social, et on la rencontre autre part que dans les démocraties. Elle ne saurait donc former le caractère distinctif des siècles démocratiques.

Le fait particulier et dominant qui singularise ces siècles, c'est l'égalité des conditions ; la

15 passion principale qui agite les hommes dans ces temps-là, c'est l'amour de cette égalité. [...]

Je pense que les peuples démocratiques ont un goût naturel pour la liberté ; livrés à eux-mêmes, ils la cherchent, ils l'aiment, et ils ne voient qu'avec douleur qu'on les en écarte. Mais ils ont pour l'égalité une passion ardente, insatiable, éternelle, invincible ; ils veulent l'égalité dans la liberté, et, s'ils ne peuvent l'obtenir, ils la veulent encore dans l'esclavage. Ils

20 souffriront la pauvreté, l'asservissement, la barbarie, mais ils ne souffriront pas l'aristocratie.

Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, t.II., deuxième partie, chap. premier, Gallimard, Folio-Histoire, Paris, 1999, p. 137 - 142

Document n. 2 : La justice sociale, un défi mondial

- 1 *Qu'est-ce que la justice sociale?*
La justice sociale est fondée sur l'égalité des droits pour tous les peuples et la possibilité pour tous les êtres humains sans discrimination de bénéficier du progrès économique et social partout dans le monde. Promouvoir la justice sociale ne consiste
- 5 pas simplement à augmenter les revenus et à créer des emplois. C'est aussi une question de droits, de dignité et de liberté d'expression pour les travailleurs et les



travailleuses, ainsi que d'autonomie économique, sociale et politique.

Justice sociale et crise économique

10 Pour répondre à la crise, l'Organisation internationale du Travail recommande d'accorder un rôle central à la protection sociale et au travail décent.

15 Aujourd'hui, le concept de justice sociale pour tous est confronté à de grands défis. La pire crise économique mondiale des soixante dernières années a provoqué d'énormes perturbations économiques. Le chômage mondial a atteint un niveau record en 2010 et devrait rester élevé en 2011. Le chômage des jeunes est tout particulièrement préoccupant. La plupart des emplois disponibles se trouvent dans le secteur informel et se caractérisent par de faibles rémunérations et de mauvaises conditions de travail. Les travailleurs pauvres ou en situation d'emploi vulnérable se multiplient. Le haut niveau d'insatisfaction sociale et le potentiel de troubles sociaux à long terme sont une source d'inquiétude grandissante.

20 En réponse à la crise mondiale de l'économie et de l'emploi, la Conférence internationale du Travail a adopté un Pacte mondial pour l'emploi en 2009. Cet instrument de politique mondiale préconise une reprise centrée sur l'investissement, l'emploi et la protection sociale avec l'objectif de proposer une base concertée au plan international pour élaborer des politiques destinées à réduire le décalage dans le temps
25 entre la reprise économique et une reprise créatrice d'emplois décents.

Tiré du site des Nations Unies <http://www.un.org/fr> (page consultée le 19 mars 2014)



Document n. 3 : 20 février - Journée mondiale pour la justice sociale – décrétée par les Nations Unies



Enfants clandestins du quartier Kawéni à Mayotte (photo Franck Tristan - 2012)

permanence dont je n'entends jamais parler : *la douleur partagée du cancre, des parents et des professeurs*, l'interaction de ces chagrins d'école.

- 5
- Vaste programme... Et comment vas-tu t'y prendre ?
 - En te cuisinant, par exemple. Quels souvenirs gardes-tu de ma propre nullité, disons... en maths ?

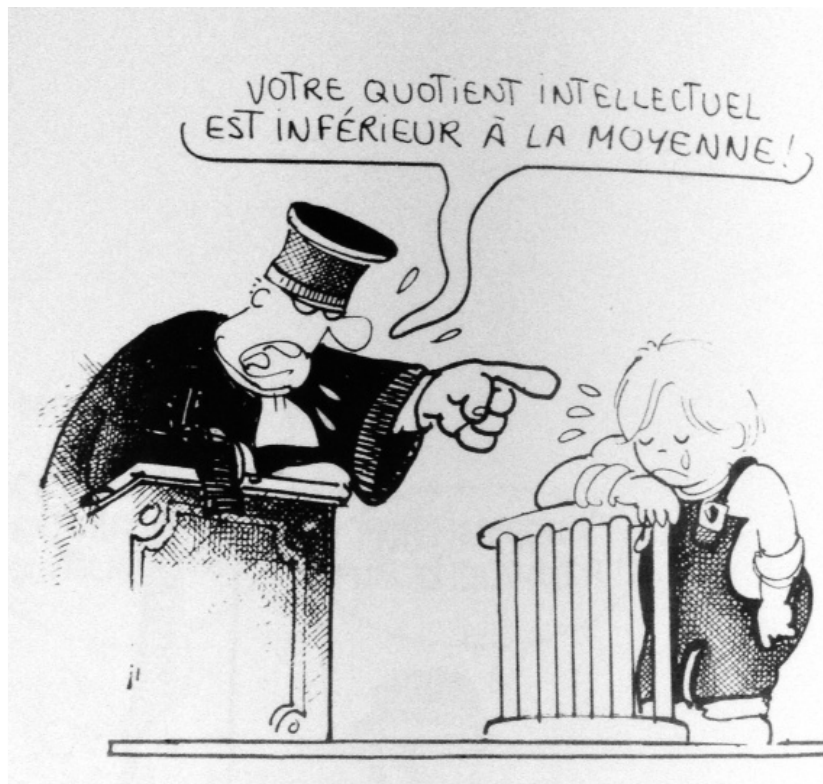
10 Mon frère Bernard était le seul membre de la famille à pouvoir m'aider dans mon travail scolaire sans que je me verrouille comme une huître. Nous avons partagé la même chambre jusqu'à mon entrée en cinquième, où je fus mis en pension.

[...]

- Un livre de plus sur l'école, alors ? Tu trouves qu'il n'y en a pas assez ?
 - Pas sur l'école ! Tout le monde s'occupe de l'école, éternelle querelle des anciens et des modernes : ses programmes, son rôle social, ses finalités, l'école d'hier, celle de demain... Non, un livre sur le cancre ! *Sur la douleur de ne pas comprendre*, et ses dégâts collatéraux.
- 15
- ...
 - Tu en as bavé tant que ça ?

Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, Gallimard, Folio, p. 16-18

Document n° 3 :



Plantu, Wolfgang, *tu feras informatique !*, Gallimard, 1988,



TIPOLOGIE C : ANALYSE-LITTÉRAIRE

CONSIGNE: Rédigez l'analyse de l'un des deux textes littéraires au choix.

Analyse n° 1

Papaoutai

[Couplet 1]

- 1 Dites-moi d'où il vient
Enfin je saurais où je vais
Maman dit que lorsqu'on cherche bien
On finit toujours par trouver
- 5 Elle dit qu'il n'est jamais très loin
Qu'il part très souvent travailler
Maman dit "travailler c'est bien"
Bien mieux qu'être mal accompagné
Pas vrai ?

[Pont]

- 10 Où est ton papa ?
Dis-moi où est ton papa ?
Sans même devoir lui parler
Il sait ce qui ne va pas
Ah sacré papa
- 15 Dis-moi où es-tu caché ?
Ça doit, faire au moins mille fois que j'ai
Compté mes doigts

[Refrain x2]

- Où t'es, papaoutai ?
Où t'es, papaoutai ?
- 20 Où t'es, papaoutai ?
Où t'es, où t'es où, papaoutai ?

[Couplet 2]

- Quoi, qu'on y croie ou pas
Y aura bien un jour où on y croira plus
Un jour ou l'autre on sera tous papa
- 25 Et d'un jour à l'autre on aura disparu
Serons-nous détestables ?
Serons-nous admirables ?
Des géniteurs ou des génies ?
Dites-nous qui donne naissance aux irresponsables ?
- 30 Ah dites-nous qui, tiens



- Tout le monde sait comment on fait les bébés
Mais personne ne sait comment on fait des papas
Monsieur Je-sais-tout en aurait hérité, c'est ça
Faut l'sucer d'son pouce ou quoi ?
35 Dites-nous où s'est caché, ça doit
Faire au moins mille fois qu'on a bouffé nos doigts

[Refrain x2]

[Pont x2]

[Refrain x2]

Stromae, album *Racine carrée*, 2013

a) Compréhension :

Présentez brièvement le texte ainsi que les thèmes qu'il aborde.

b) Analyse :

1. L'auteur utilise une forme de jeu de mots, appelée trompe-oreilles, pour le titre et le refrain de la chanson. Expliquez le fonctionnement et le sens de ce jeu de mots.
2. Analysez le personnage du père : quelle image la mère donne-t-elle de lui ?
3. Étudiez les pronoms personnels employés et définissez le destinataire et le destinataire de cette chanson. Qui s'adresse à qui ?
4. Relevez dans le texte les éléments qui permettent de caractériser la difficulté d'être père.

c) Interprétation :

Choisissez l'une des deux pistes de lecture possibles et développez-la en trois cents mots au minimum.

1. La chanson évoque l'héritage comme élément qui entre en jeu dans la construction de la personnalité. En vous appuyant sur le texte et sur vos lectures, dites comment une personne peut s'affranchir d'un passé difficile et apprendre à être responsable de sa propre personne.

ou bien

2. Assurer un rôle que la société nous attribue sans en avoir la préparation nécessaire est une tâche délicate. À partir des éléments présentés dans le texte sur le rôle du père, présentez votre réflexion en l'élargissant, éventuellement, à d'autres domaines.



Analyse n° 2

[Le narrateur se souvient de l'époque où avec ses deux frères, il aidait leur grand-tante à plier et mettre sous bande le bulletin paroissial qu'elle distribuait elle-même aux abonnés.]

- 1 Son travail achevé, elle égouttait le reste d'encre dans l'encrier, astiquait sa plume et l'enrubannait d'un carré de tissu afin que la pointe ne s'émousse pas contre le bois du plumier.
- 5 Elle ne voulait pas entendre parler de stylo à bille, dont l'apparition avait enthousiasmé papa, au point qu'il en faisait partout l'éloge. Il y avait vu une sorte de libération, le progrès secouant une fois de plus le joug de la servitude. Fini les stylos dont l'encre coulait dans la poche intérieure de ses vestes, tachait les manchettes de ses chemises. Les représentants de commerce, ces irrigateurs de la modernité, parlaient sur l'innovation. Il avait bien essayé de convaincre sa tante que c'était l'avenir, que bientôt même ses élèves l'emploieraient, qu'on avait bien abandonné la plume d'oie au profit de la plume métallique, laquelle n'avait d'ailleurs plus rien d'une plume, qu'il fallait vivre avec son temps. Mais la petite tante, qui estimait avoir fait et bien fait le sien, était restée sourde aux arguments de son neveu. Incorruptible. Pour elle, le stylo à bille ouvrait une ère de décadence, l'abandon des pleins et des déliés et de là, elle le pressentait, des accords du participe passé et de la concordance des temps (« Après "si" jamais d'"r" »), des exceptions et des accents circonflexes (« Le chapeau de la cime est tombé dans l'abîme »), toutes ces beautés du verbe qui donnent le vertige et qu'elle enseignait à coup de formules magiques (« Je commence à m'apercevoir que le verbe apercevoir ne prend qu'un "p" »). Le stylo à bille, c'était le cheval de Troie gros des quatre cavaliers de l'Apocalypse, une sorte de Babel terminal où s'anéantiraient la langue et le monde. Car la langue était de l'ordre de la Création, c'est à dire du divin. Le sort de l'humanité tenait en équilibre sur la pointe d'une plume Sergent-major (1).

Jean Rouaud, *Les champs d'honneur*, Les éditions de minuit, 1990, p. 80-82

Note :

1. Marque de plumes métalliques qui ont remplacé la plume d'oie

a) Compréhension :

Présentez brièvement le texte et les personnages qui y apparaissent en observant le point de vue de la narration ainsi que le mouvement général du passage.

b) Analyse :

1. Analysez le personnage de la tante ; quel regard l'auteur porte-t-il sur ce personnage : critique, indulgent, humoristique ? (appuyez votre réponse sur des citations du texte)
2. Quelle bataille de valeurs se joue autour du duel « stylo à encre contre stylo à bille » ?
3. Relevez quelques-unes des métaphores qui naissent autour du stylo à bille.



4. Étudiez les éléments qui désignent dans le texte la tante comme une institutrice attachée à son métier, ses traditions d'enseignement et sa vision de la langue.

c) Interprétation

Choisissez l'une des deux pistes de lecture possibles et développez-la en trois cents mots au minimum

1. Faut-il « vivre avec son temps » comme le suggère le personnage du père ? À partir d'éléments du texte, fournissez votre propre vision du sujet traité et proposez les remarques que vous inspire la discussion sur la « libération » ou la « décadence » liée aux innovations technologiques.

ou bien

2. Les innovations technologiques inspirent souvent la crainte des uns et l'enthousiasme des autres. En vous appuyant sur le texte, expliquez ces différentes réactions et élargissez, éventuellement, votre réflexion à votre propre expérience.

Durée maximale de l'épreuve: 6 heures.

Seul l'usage du dictionnaire monolingue est autorisé.

Le candidat est tenu à rester dans l'établissement pendant trois heures au moins après le début de l'épreuve.